ABROGATION DE PARCOURSUP

Contre la sélection, pour des formations ouvertes, gratuites et de qualité pour toutes et tous

POUR LE GOUVERNEMENT, TOUT VA BIEN : seulement 60 bacheliers et bachelières, sur 1 046 000 candidat·es, seraient encore sans proposition d'affectation sur la plateforme Parcoursup. "Circuler il n'y a rien à voir". Les manifestant·es seraient donc mal informé·es et seul manquerait un peu de pédagogie pour défendre l'algorithme … tout au plus, selon le ministre, faudrait-il en améliorer l'ergonomie et la transparence …

POUR NOUS, PARCOURSUP est avant tout une plateforme de sélection injuste qui vise à culpabiliser les bachelières et les bacheliers et à les rendre responsables de ne pas avoir obtenu l'inscription de leur choix – d'où une anxiété permanente en terminale et tout au long du lycée, et même une pression sur les familles qui pousse à la compétition "dès la maternelle" (dixit E. Borne, 2025). Parcoursup engendre une charge de travail démesurée et stérile pour les collègues du secondaire et du supérieur en dissonance avec leurs valeurs.



Il faut abroger Parcoursup et MonMaster et les remplacer par des plateformes d'affectation avec des vœux classés par les candidat·es et conjointement créer les places dans les filières plébiscitées par les étudiant·es. **Il manque 100 000 places en Licence et 50 000 places en Master dans l'enseignement supérieur public.** Aucun algorithme ne peut à lui seul créer des places. Pour cela il manque 1,5 Milliards d'euros au budget 2027 et cela ne représente qu'une part modique du coût du financement public de l'apprentissage par le ministère du Travail …

Le SNESUP-FSU appelle à poursuivre les mobilisations pour obtenir satisfaction. Il soutient l'appel à manifester partout en France, là où les conditions le permettent, ce samedi 24 octobre et appelle d'ors et déjà à construire la mobilisation interprofessionnelle du jeudi 5 novembre 2026.